

OBSERVATIONS SUR LES SOLS
DE QUELQUES LACS AU SUD DU NIGER.

G. Aubert - Mai 1950

Les lacs Do et Niangaye possèdent des caractères communs, du point de vue pédologique.

Ils comprennent chacun deux grandes zones : une zone centrale où les sols sont compacts, assez argileux et présentent souvent une fissuration très nette et des nodules et concrétions ferrugineuses en profondeur; une zone latérale, où ils sont beaucoup plus sableux et, par-tout, beaucoup plus compacts.

Ils n'en restent pas moins assez différents :

Dans le lac Do, les sols de la zone centrale sont un peu humifères en surface, mais restent cependant très compacts dans leur horizon supérieure où ils présentent une structure lamellaire. Le caractère réducteur du milieu est déjà très accusé dès 50 cm. de profondeur.

Même là où les fentes qu'ils comportent en surface sont les plus développées, elles restent assez limitées, et les prismes de terre sont solides. Dans la zone de bordure, ces sols sont très limoneux en surface et argileux dès une faible profondeur.

Les premiers sont bien adaptés à la culture du riz ou du sorgho suivant les conditions hydrauliques; les seconds à celle du sorgho ou du maïs, peut être d'arbres fruitiers.

Dans le Niangaye, les sols de la zone centrale sont, en général, plus humifères, et possèdent en surface une structure grante très intéressante du point de vue cultural, puis nuciforme à moyenne profondeur, avant d'être plus compacts, à structure prismatique à 40 cm. Mais de petites zones de faible étendue y présentent de larges fentes, et les prismes de terre y sont fragiles, du fait, probablement, de la présence d'une certaine proportion de diatomites. Ces zones de moindre qualité agricole ne nous sont apparues que comme très réduites.

La zone de bordure comporte des sols sablo-argileux en surface puis argileux à moyenne profondeur et tout à fait en profondeur, avec un lit sableux entre les deux lits argileux. Ils paraissent bien adaptés à la culture du sorgho et même du coton, là où ils ne sont pas trop sableux; peut être, par place, de l'arachide et du petit mil. Les sols de la zone centrale, sauf dans les taches les plus fendillées, conviennent au Coton, au sorgho, au maïs.

Dans ces deux lacs, les sols peuvent encourir, outre l'action de l'érosion deux dangers particuliers :

- un développement excessif des concrétions ferrugineuses à faible profondeur - Nous pensons que ce danger n'est pas grave et que la submersion de ces sols ne peut que le réduire encore.
- une accumulation des sels de la nappe phréatique dans les horizons superficiels du sol - Nous ne le pensons pas sérieux non plus. L'analyse des prélèvements effectués nous fixera à ce sujet; au maximum le problème se pose-t-il, peut être pour le lac Do, mais certainement pas pour le Niangaye.

Le lac KORAROU est nettement différent des deux précédents.

En certaines parties (point Est vers Tanal, par exemple) le sol, même du fond du lac, est très sableux sur plus de 50 cm. Dans la plus grande partie il comporte trois zones :

une zone externe assez sableuse de médiocre valeur agricole;

une zone moyenne limoneuse ou limono argileuse, présentant une belle structure grumeleuse en surface, et qui paraît bien adaptée aux cultures telles que coton, maïs, sorgho; enfin

une zone centrale, à sols très argileux, compacts, fortement fissurés, qui conviendraient parfaitement aux cultures du riz.

En résumé, du point de vue strictement pédologique, ces lacs apparaissent comme beaucoup plus intéressants à mettre en valeur que ceux de la rive gauche tels que le Horo et le Faguibine. Ils ne présentent pas de diatomites pures, et seulement quelques taches de limon argileux à diatomites.

Suivant les points, leurs sols conviennent aux cultures de riz, de coton, de maïs, de sorgho.

Le lac Niangaye paraît être celui qui présente la plus forte valeur agricole; vient ensuite le lac Korarou, puis le lac Do.

Le lac Aougoundou reste en eau toute l'année. Sa bordure qui se découvre en saison sèche est très sableuse et les sols n'y paraissent que de peu d'intérêt du point de vue agricole.

G. AUBERT

Mai 1950.-

M. O. T. S. O.

Collection de Références

343

11 AOUT 1950